

LA TENDRESSE POUR TOUT BAGAGE*
L'accompagnement de la vie dans tous ses états

Le livre grave est un livre de bonheur. Denis LEDOGAR fut infirmier anesthésiste. Il est prêtre et aumônier d'un hôpital strasbourgeois. Là, dans ces grands *paquebots*, comme il dit, exposés aux miracles et aux tempêtes, la mort est quotidienne, du prématuré au grand âge. L'accompagnement de personnes ou de familles devant la fin de vie se présente donc fréquemment.

« Chaque fois que je rentre dans la maternité, qu'un enfant est né, j'ai envie de hurler ma joie; que c'est beau la vie! » Mais, dans un box, c'est le drame. Les puéricultrices ont déjà préparé les parents : une hémorragie cérébrale frappe leur petite Mélissa. « *Père Denis, pourquoi nous ? pourquoi Mélissa ?* » Face à la détresse indescriptible, il n'y a que le silence et le respect. J'ai posé mes mains sur les leurs, sans rien dire, très longtemps. Et la maman : « *Nous aimerions que la cérémonie ait lieu dans la chapelle de l'hôpital.* »

A l'autre bout du *paquebot*, la « Gaby de Neuematten », soixante-dix-huit ans. « Ce qu'elle me racontait me fascinait. Elle avait l'humilité des gens simples. Comment voulez-vous semer une parcelle de divinité si vous ne commencez pas par vous intéresser à la vie, à la souffrance de l'autre ? Elle s'est éteinte doucement. Je lui ai murmuré à l'oreille, en lui caressant les boucles de ses cheveux: « *Vos nièces qui vous aiment sont là. Allez vers la Lumière, et rejoignez Aloïse* »

Dire quelques mots de chaleur humaine, « humidifier un gant, essuyer un front perlant de sueur, savoir se retirer à pas feutrés : chaque mot d'amour, chaque geste de tendresse est une victoire sur la souffrance et sur la mort. »

Denis, l'infirmier et l'aumônier, soulève aussi les grandes questions : l'acharnement thérapeutique, l'euthanasie, les interventions de l'Eglise-magistère qui sait mal s'expliquer sur les exigences qu'elle rappelle- « Quand elle aborde les questions de sexualité, pourquoi rentre-t-elle dans les détails ? Son rôle n'est pas de s'enfermer dans des définitions, mais d'apporter l'Espérance. Ce qui manque le plus à l'Eglise, cette vieille dame que j'aime, c'est le sens de la communication. Cela peut provoquer parfois de terribles dégâts. L'Evangile, c'est du sel, quelques fois on en fait des sucreries. »

Denis lève aussi souvent un voile sur sa vie de prêtre: « Le coeur d'un aumônier d'hôpital, c'est d'être gros comme une montagne pour recevoir et porter la souffrance de l'autre. J'appartiens à tout le monde et chacun peut grappiller en moi une part d'amour et de tendresse. C'est de toute évidence dans ce type de partage que je trouve mon équilibre. Je me révolte souvent: pourquoi tel enfant, pourquoi tant de souffrances, pourquoi retirer une maman aux siens ? J'avoue humblement n'avoir aucune réponse. Se pose constamment pour moi la grande énigme de Dieu... Seigneur, tu es Celui sur qui je peux compter. Je fais de toute ma vie une prière. Ma prière prend chair à la chair de ce que je vis au quotidien. »

Un livre vrai, particulièrement pour les hommes et les femmes se consacrant aux aumôneries d'hôpital aujourd'hui. Le personnel hospitalier, malgré tout son professionnalisme, croule sous l'urgence des soins et la fatigue des responsabilités. Pourtant ces gestes gratuits ne sont pas propres à l'aumônier d'une confession religieuse : « La tendresse n'a pas de rite, elle est l'expression du coeur. »

Un tendre, Denis ? Peut-être, mais porteur de la tendresse de Dieu .

Frère Paul ROUGNON
Prieuré Saint Martin
La Houssaye-en-Brie (S. & M.) .

« La tendresse pour tout bagage. » par Denis LEDOGAR.
Presses de la renaissance. 216 pages; 99 F